



CONFÉRENCE DE PRESSE

ÉLECTIONS CANTONALES VALAISANNES 2017

Chers journalistes, chers amis et amies des Verts valaisans,

C'est avec plaisir que j'ai fait le déplacement en Valais, afin de vous apporter le soutien des Verts suisses.

Lors des dernières élections, les Verts valaisans ont remporté des succès importants. Et, je peux vous le dire sans détour : vous avez raison de vous présenter à l'élection du Conseil d'Etat. Car, cela en vaut la peine, même pour une petite formation politique. C'est ce que montre l'exemple de Fribourg, mon canton. En novembre dernier, Marie Garnier, notre conseillère d'Etat verte, a été brillamment réélue, laissant loin derrière elle, une fois de plus, le candidat du plus grand parti suisse, l'UDC. Dans d'autres cantons ou villes, les Verts ont également décroché des fonctions importantes : ainsi dimanche dernier, Alec von Graffenried, a été élu maire de la ville de Berne. Ces succès montrent que les Verts peuvent non seulement présenter des personnalités extrêmement compétentes et capables de convaincre une majorité de citoyens et de citoyennes, mais que les solutions politiques vertes répondent aux défis de notre temps.

2016 a été une année d'intenses campagnes pour les Verts puisque deux de nos initiatives nationales sont passées en votation : l'économie verte a récolté plus de 36% de Oui, c'est-à-dire qu'elle a su convaincre bien au-delà de l'électorat vert. Et la sortie programmée du nucléaire a convaincu 46% des votants, un succès historique était donc à portée de main.

Cependant, depuis le glissement à droite lors des élections nationales de 2015, il est devenu plus difficile de convaincre une majorité de nos concitoyens et concitoyennes. Les propos alarmistes de nos adversaires ainsi que les sommes inimaginables qu'ils mettent en jeu, pèsent simplement trop lourd. C'est pourquoi il est d'autant plus important de renforcer notre présence dans toutes les régions. C'est en assumant la responsabilité de fonctions politiques que nous arriverons à prouver qu'une autre politique est possible ; une politique ignorant les intimidations et les rétropédalages. Et que cette politique est la seule voie vers un avenir fructueux.

Car il ne faut pas se voiler la face : les défis actuels sont énormes. Changement climatique, migration ou numérisation... pour ne citer que quelques évolutions en cours, qui bouleversent à un rythme insoupçonné l'ensemble de la société. Nous devons chercher des solutions dans les possibles de demain et non réchauffer les recettes du passé. Ainsi, nous ne devrions pas opposer à la globalisation débridée, le protectionnisme ou l'isolationnisme. Non, il faut y répondre en transformant l'économie, pour la rendre décentralisée et durable, équitable et circulaire. Car, si le monde vivait véritablement à



l'ère de la durabilité, c'est-à-dire à une ère qui ne s'accommoderait pas du pillage de la planète ni de la concentration du pouvoir aux mains des multinationales, on s'épargnerait beaucoup de conflits armés. Des conflits qui jettent sur les routes de l'exil des milliers de personnes et qui créent des défis sociaux énormes.

Mais une telle transformation de l'économie ne peut être décrétée d'en haut, elle doit s'effectuer de manière décentralisée dans les régions. C'est pourquoi, au nom des Verts suisses, je souhaite aux Verts valaisans un franc succès lors des élections de mars. Et... les Verts du canton de Fribourg ont montré l'automne passé que, même dans le climat politique actuel, il est possible de poursuivre des objectifs ambitieux dans un canton rural et bilingue : ils ont en effet obtenu deux fois plus de député-e-s au Parlement et peuvent ainsi créer leur propre groupe parlementaire !

Gerhard Andrey, vice-président des Verts suisses

gerhard.andrey@gruene.ch

078 694 25 11



Parti écologiste valaisan
Case Postale 2315
CH-1950 Sion 2 Nord

Tel. 079 704 69 33
info@verts-vs.ch
www.verts-vs.ch

CANTONALE 2017

THIERRY LARGEY AU CONSEIL D'ETAT

Sion, le 18 janvier 2017

Depuis 12 ans, les Verts sont présents lors de chaque scrutin électoral cantonal. Il y a d'abord eu la candidature de Georges Darbellay en 2005 (10.52 %), puis celle de Marylène Volpi Fournier en 2009 (16.15 %) et enfin celle de Christophe Clivaz en 2013 (11.68 %). Cette année, ce sera donc la 4ème fois que les Verts présenteront une candidature pour le Conseil d'Etat valaisan. Il s'agit en l'occurrence de Thierry Largey que j'ai le plaisir de vous présenter brièvement.

Présentation de Thierry Largey

45 ans, originaire de Mt-Noble, marié, deux enfants, Thierry Largey habite Sion. Il est titulaire d'une licence en biologie de l'Université de Lausanne, suivi d'une formation en développement durable à l'Université de Genève. Depuis plus de 10 ans, Thierry Largey est le directeur de Pro Natura en Valais. Dans ce cadre, il a pu démontrer toute sa capacité à trouver de solutions qui permettent de concilier les enjeux fondamentaux de défense de la nature avec les intérêts économiques de ce canton. En parallèle de son activité professionnelle, Thierry Largey a mené à bien des études de droit jusqu'à l'obtention d'un Master en droit. Il a ensuite continué des activités de recherches en droit de l'environnement auprès de la faculté de droit de l'Université de Lausanne pour laquelle il a travaillé comme doctorant FNS, activités qui l'ont conduit à défendre avec succès une thèse de doctorat, lundi dernier.

Sur le plan politique, Thierry Largey, n'est pas non plus un néophyte puisqu'il siège au législatif de la Ville de Sion depuis 10 ans, assemblée dont il a d'ailleurs assumé la vice-présidence durant 4 ans. Chef du groupe des Verts séduinois, président des Verts des trois districts de Sion, Hérens et Conthey durant 5 ans, il siège actuellement comme député au Grand Conseil valaisan. Il est membre aussi de la commission cantonale de protection de la nature et des paysages.

Pourquoi une candidature verte ?

Pour les Verts, notre société est à la croisée des chemins face aux défis du XXIème siècle. La question n'est pas seulement de savoir quelle équipe va remporter le match, mais plutôt de savoir si l'on joue le bon sport et avec le bon entraîneur. En effet, face aux changements climatiques, à l'épuisement des ressources naturelles, à l'industrialisation de notre alimentation, à la dérégulation économique, il faut amener d'autres réponses. Thierry Largey vous présentera ensuite quelques éléments de son programme.

Pourquoi une candidature dans le district de Sion ?

Un Valaisan sur deux a choisi l'actuel ministre de l'éducation Oskar Freysinger. **A contrario, la moitié des électeurs n'ont pas voté pour lui.** En proposant la candidature de Thierry Largey, les Verts interpellent les valaisannes et les valaisans sur ce qui ressemble à une évidence, soit une élection tacite de M. Freysinger dans le district de Sion. Pour les Verts, il faut **sortir d'une logique fataliste** qui entraîne par **effet domino**, savamment orchestré, des duels dans les districts de Martigny et de Brig. Ne pas présenter un candidat sur le district de Sion, aurait signifié pour les verts de donner sans autre la baguette de chef d'orchestre à M. Freysinger non seulement pour la durée de la campagne, mais pour écrire la musique du futur conseil d'Etat. **Si une majorité d'électeurs place Thierry Largey en tête dans le district de Sion, c'est l'assurance pour le deuxième tour d'une page blanche, sur laquelle inscrire les noms d'un gouvernement collégial sans soliste à sa tête.**

Jean-Pascal Fournier, président





CONFÉRENCE DE PRESSE

CANTONALE 2017

21 actions pour le Valais du XXI^e siècle

LE VALAIS DE LA SECURITE

- Renforcer la sécurité alimentaire dans le canton en favorisant une économie de saison, un commerce de proximité et une production locale de qualité ;
- Sécuriser la production agricole valaisanne en faisant de la préservation des terres agricoles une priorité, en favorisant le maintien des petites exploitations locales et en assurant la diversité des produits et des modes de production ;
- Prévenir les dangers naturels en accélérant la réalisation de la 3^e correction du Rhône et l'aménagement des cours d'eau ;
- Augmenter la sécurité des personnes et des biens en réorganisant la gestion institutionnelle des dangers naturels, en créant un service cantonal en la matière et en augmentant les synergies entre le canton et les communes ;
- Assurer la sécurité du travail en intensifiant la lutte contre le travail au noir et le dumping salarial ;
- Gérer la pression migratoire qui remplit le Chablais et tend à vider le Haut-Valais, par une politique économique et touristique volontariste et coordonnée ;
- Agir concrètement **en** faveur de l'emploi et maintien d'activités économiques en Valais en prévoyant notamment des incitations fiscales en faveur de la construction et de la rénovation de bâtiments à haute performance énergétique, en soutenant les entreprises novatrices, en proposant des zones d'activités d'importance cantonale répondant aux besoins de l'industrie en matière d'équipement, en favorisant les réseaux d'entreprises et les synergies.



LE VALAIS DES LIENS

- Confier aux valaisannes et valaisans la possibilité de définir l'identité cantonale en donnant pour mission à l'assemblée constituante la tâche de dessiner les contours du Valais du XXI^e siècle ;
- Favoriser le dialogue entre les parties germanophones et francophones du canton, en particulier dans l'apprentissages des langues, dans les échanges culturels et professionnels, ainsi qu'au sein de l'administration.
- Instaurer un Conseil d'Etat à 7 membres pour favoriser l'écoute de la population valaisanne et renforcer l'action du gouvernement par la création d'un poste de président chargé notamment des liens avec la Confédération ;
- Développer les transports en tant que liens entre la plaine et la montagne, entre les villes et les villages, entre le Haut et le Bas-Valais, entre le Valais et les cantons voisins, par une politique d'agglomération renforcée, des liaisons de transports publics par câbles pour réduire le transport pendulaire individuel, lier Monthey au réseau CFF, équiper le deuxième tube du Lötschberg ainsi que la bretelle vers le Valais romand
- Favoriser et encourager les associations, les accords ou les fusions entre communes afin de mettre en commun les ressources, répartir rationnellement les charges et répondre aux enjeux régionaux actuels : construction, aménagement du territoire, énergie, déchets, ...
- Créer des liens plus forts entre la formation (EPFL, Université, HES) et l'industrie dans le but de préserver les emplois en Valais, de développer une économie dynamique et diversifiée, en étant notamment à la pointe des projets d'écologie industrielle et de profiter et du développement des énergies renouvelables ;
- Augmenter les liens entre les générations, par le maintien de services publics efficaces dans les vallées, des logements et des infrastructures adaptées dans les villes et les villages, la mixité des logements, la création de maisons de santé à l'échelle des vallées ou des régions ...



LE VALAIS DES RESSOURCES

- Songer que la santé des personnes dépend avant tout de la qualité des ressources environnementales, ce qui conduit notamment à accélérer l'assainissement des sols contaminés en donnant les moyens humains et financiers à l'Etat, à améliorer la qualité de l'air au travers d'une politique globale et d'actions locales concertées ;
- Favoriser le recyclage des déchets en les considérant comme des ressources, en développant avec l'économie privée de nouvelles filières, de nouvelles perspectives et des nouvelles techniques ;
- Définir une politique globale de l'eau, sous chacun de ses aspects, par une collaboration active entre le canton, les communes et le secteur privés, ...
- Regrouper l'ensemble des services cantonaux à vocation environnementale au sein d'un même service « *des ressources naturelles* », pour une politique coordonnée et cohérente de la gestion des usages et de la protection ;
- Assurer une gestion optimale des ressources de l'administration cantonale en favorisant une décentralisation efficace et intelligente pour une plus grande proximité tout en renforçant une vision cohérente et globale du canton, en allouant le personnel et promouvant une politique de recrutement selon les besoins de l'action de l'Etat ;
- Définir et mettre en œuvre une politique active en matière de recherche, de promotion et de développement des ressources énergétiques renouvelables de manière efficace et respectueuse de l'environnement: solaire, géothermie, biomasse, eaux, vent, CO2, ...
- Préserver des ressources financières cantonales suffisantes pour accomplir les tâches qui lui incombent, efficacement et sans excès.

Thierry Largey

078 649 62 78